

**Définir le pelvis féminin. Préciser avec la méthode d'imagerie non invasive vous apparaissant la plus appropriées, ses principales limites, ses compartiments, ses espaces et son contenu.**

📌 **Définition :**

Le pelvis (petit bassin) est un entonnoir osseux et musculaire, défini par un contenant et son contenu (les organes pelviens), **limité en avant par la symphyse pubienne et par la face interne du cadre osseux du foramen osseux (trou ischio-pubien), latéralement par les acétabulums (cavités cotyloïdes), et en arrière par la face antérieure concave du sacrum et du coccyx. Les parois osseuses sont tapissées par différents muscles (obturateur interne, psoas-iliaque, releveurs de l'anus et ischio-coccygiens) eux-mêmes au contact de structures ligamentaires et aponévrotiques. On lui distingue 3 compartiments (urinaire en avant, génital médian et digestif en arrière.**

(Page 3, 8 et 11\*)

Les limites :

Structures osseuses (os iliaques, sacrum et coccyx), musculaires, ligamentaires et aponévrotiques. Les limites du petit bassin sont :

- en haut le détroit supérieur (**représenté en haut et en arrière par le promontoire (disque lombo-sacré) puis l'aile du sacrum, latéralement par la ligne innominée prolongée en avant par la crête pectinéale et le pubis**) le séparant du grand bassin
- en bas le détroit inférieur (**limite inférieure du pelvis osseux, formé d'avant en arrière du bord inférieur de la symphyse pubienne, du bord caudal de l'ischion et de la pointe du coccyx**) Le plancher périnéal, limite inférieure du petit bassin, présente deux ouvertures, le hiatus uro-génital (contenant urètre et vagin) et l'anus, séparé par le noyau fibreux central du périnée
- en avant la symphyse pubienne
- latéralement le foramen obturé, recouvert par le muscle obturateur interne, et l'acétabulum
- en arrière par le sacrum.

Les espaces :

Le péritoine permet de définir plusieurs espaces anatomiques : sous-péritonéal, intra-péritonéal, rétro-péritonéal et extra-péritonéal.

Les compartiments :

Les organes pelviens essentiellement sous-péritonéaux sont localisés dans trois régions anatomiques distinctes, **délimitées en grande partie par les lames sacro-recto-génito-pubiennes**. D'avant en arrière, on note un compartiment urinaire (**vessie, urètre**), génital (**utérus, trompes, vagin et vulve (sous-péritonéaux)**) et latéralement les ovaires (**intra-péritonéaux**) puis digestif (**le rectum et le canal anal**).

Le contenu :

Les organes contenus dans le pelvis sont : la vessie, l'urètre, l'utérus, les trompes, le vagin, la vulve (**sous-péritonéaux**), les ovaires (**intra-péritonéaux**), le rectum et le canal anal

**L'IRM** est la technique la plus appropriée pour l'exploration des organes pelviens.

Ceci n'est qu'une SUGGESTION de correction des annales proposée par des étudiants, il ne constitue en aucun cas un document officiel et peut comporter des erreurs.

\* : les pages font références à celles du photocopié en format PDF

On ignore s'il est nécessaire d'aller aussi loin, mais bon, il vaut mieux en faire trop que pas assez...

La technique permet une analyse multi-planaire de l'utérus. En pondération T2, l'utérus présente une anatomie dite « zonale ». L'endomètre présente un discret hyper-signal, le myomètre présente 2 régions différenciées par leur signal :

- myomètre interne : appelé zone jonctionnelle, en hypo-signal
- myomètre externe : un signal intermédiaire, variable en fonction du cycle

(page 2, 7, 8, 11, et 12\*)